



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Mort d' Abimelech.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

Mort d'Abimelech. Juges 9.

G Edeon estant mort après avoir gouverné le peu- L'An
 ple tres-faiblement, laissa soixante & dix fils d. M.
 qu'il avoit eus de plusieurs femmes. Mais un autre de ^{2568.}
 ses fils nommé Abimelech, qu'il eut d'une femme J. C.
 de Sichem, excita d'étranges desordres après la mort ^{1256.}
 de son pere. Il gagna d'abord les Sichimites par sa
 mere & par ses parens, & il leur fit représenter qu'il
 leur valoit beaucoup mieux qu'il regnast luy seul,
 que non pas les soixante & dix enfans de Gedeon qui
 estoient ses freres. Les Sichimites le crurent. Ils le
 choisirent pour leur Roy, & ils luy donnerent une
 grande somme d'argent, dont Abimelech se servit
 pour lever promptement quelques vagabonds qu'il
 mena avec luy au pays de Gedeon, où il tua ses soi-
 xante & dix freres, excepté le dernier de tous nommé
 Joathan, qui se sauva heureusement de la fureur
 d'Abi-

d'Abimelech. Lors que ce jeune Joathan eut appris que les Sichimites s'estoient assemblez dans la campagne pour se réjouir du choix de leur nouveau Roy, il parut tout d'un coup sur le haut d'une montagne d'où il éleva sa voix pour leur reprocher leur ingratitude. Il usa du discours figuré des arbres d'une forest, qui pour s'élire un Roy s'adresserent d'abord à l'Olivier, puis au Figuier, & ensuite à la Vigne, sans que ces arbres excellens voulussent accepter cet offre. Ils s'adresserent enfin à l'épine qui leur promit hardiment de les cacher sous son ombre. Il pria Dieu de vanger l'outrage qu'ils avoient fait à Gedeon, & de permettre s'il desapprouvoit ce choix d'Abimelech, que de cette épine sortist un feu qui devorast les Sichimites & Abimelech luy-mesme. Dieu écouta les prieres de Joathan. Car trois ans après, les Sichimites se laisserent des violences de ce Tyran. Et comme ils pensoient à se délivrer de son joug par le secours d'un Prince nommé Gaal, ils furent trop foibles contre Abimelech qui les surmonta & qui détruisit leur ville jusqu'aux fondemens. Après que ce peuple ingrat eut esté vangé de sa perfidie contre Gedeon, par celuy-là mesme qu'ils avoient si injustement élu: Dieu perdit enfin ce Tyran, qui ne pensoit qu'à pousser plus avant l'heureux succès de ses armes. Il assiegea une ville nommée Thebes, dans laquelle il y avoit une forte tour où toute la ville s'estoit retirée; & comme il s'en approchoit pour y mettre le feu, une femme jeta d'enhaut un éclat d'une meule sur la teste d'Abimelech, qui l'écrasa. Cet homme ne put souffrir qu'on dist qu'il estoit mort de la main d'une femme, & il commanda à son Ecuyer de le tuer promptement; ce qu'il fit. Ce fut ainsi que ce malheureux porta la peine qu'il avoit si justement meritée par la cruelle mort de ses freres. Il croyoit que ce crime énorme avoit esté oublié de Dieu, parce qu'il l'avoit laissé long-temps impuny, & qu'il sembloit mesme n'avoir esté suivi que d'heureux succès. Mais la patience de Dieu a ses bornes. Il ne laisse vivre les grands criminels que pour tirer du bien des maux qu'ils

com.

commettent ; & il leur apprend icy qu'il fond enfin tout d'un coup sur eux du haut du ciel pour les perdre, & que la severité de sa justice est comme une pierre qui les écrase, & qui les fait tomber dans le precipice de ce comble d'honneur où ils s'estoient élevez avec tant de peine. Les saints Peres ont encore remarqué que l'exemple d'Abimelech doit apprendre aux hommes, que rien ne les porte tant à persecuter leurs freres, que le desir de regner. Cette passion de la gloire possède, tellement leur esprit, qu'ils oublient tout le respect qu'ils doivent aux noms les plus saints de freres & de peres. Ils portent leurs violences jusques aux extremitez ; & tant s'en faut que leurs yeux soient frappez d'horreur, en voyant le sang de leurs proches, qu'ils s'en repaissent avec plaisir, & se réjoüissent de la mort de ceux qu'ils croyoient pouvoir nuire aux noirs desseins de leur ambition démesurée.

Fille de Jephthé. Jugés II.

LA mort de l'impie Abimelech fit que la principauté des Juifs passa à Tholé & à Jair, auquel Jephthé succeda de cette sorte. Galaad son pere l'ayant eu d'une femme de mauvaise vie, ses autres freres ne le voulurent point reconnoistre, & ils le forcerent d'aller dans la terre de Tob, où comme il estoit vaillant, des brigands qui ne vivoient que de rapine, le choisirent pour leur chef. Il arriva alors que les Ammonites tourmenterent par de cruelles guerres, les Juifs, qui ne trouverent point de remede à un danger si pressant que le courage de Jephthé. C'est pourquoy ils resolurent entre eux d'envoyer vers luy des gens pour le prier de revenir : ce qu'il leur promit après leur avoir fait quelque reproche du traitement qu'il avoit receu d'eux autrefois, & après avoir tiré d'eux une assurance qu'ils luy obeïroient comme à leur Prince. Cela estant fait, Jephthé tacha d'abord de détourner le Roy des Ammonites du dessein qu'il avoit